

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Herausgeber: Musée National Suisse
Band: 115 (2006)

Rubrik: Dons et acquisitions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les objets et groupes d'objets présentés ici ne forment qu'une partie minime des nombreux dons et acquisitions 2006. Ce petit choix sert à illustrer l'activité de collection du Landesmuseum. Tous les deux ans paraît un rapport intitulé «Les collections», qui traite les dons et acquisitions de manière approfondie.

Fonds de coupes illustrés

Nous avons reçu en cadeau d'un particulier zurichois trois fonds de coupes zurichois en vermeil. Ils proviennent de coupes qui ont probablement disparu lors de la fonte de l'argenterie des corporations, en 1798, et ont survécu en tant que médaillons illustrés. Par le style, ils datent du troisième quart du XVII^e siècle. L'un d'eux représente la Pâque juive, les deux autres, qui forment une paire, un atelier/magasin de savetier et une orfèvrerie. Concernant cette dernière, il nous est parvenu des esquisses de Conrad Meyer (1618-1689).

Retour en Suisse d'un verre portant les armoiries de l'abbé de Saint-Gall

Ce verre à pied de 1676 fait partie du groupe rare des verres émaillés de facture helvétique. La coupe conique est ornée des armoiries généreuses de l'abbé de Saint-Gall; de l'autre côté, un brin de muguet est peint sur de l'herbe. Après entente avec le musée d'histoire et d'autres institutions culturelles de Saint-Gall, le Landesmuseum est

parvenu à ramener en Suisse ce verre unique, qui faisait partie autrefois de la collection Biermann, en l'achetant lors d'enchères londonniennes.

Jeune femme endormie

Dans un legs de porcelaine zurichoise, nous avons reçu la figurine charmante d'une jeune femme endormie, dont un chien pille le panier à provisions déposé à ses côtés. Ce groupe délicatement peint, réalisé entre 1775 et 1780, très probablement d'après un modèle de Valentin Sönnenschein (1749-1828), a un pendant qui se trouve depuis longtemps dans les collections du Landesmuseum: un jeune homme empêche un chien de happer une colombe.

Action originale du Crédit suisse

En 1856, le Zurichois Alfred Escher fondait la société anonyme du Crédit suisse (CS), dont le but était de financer les chemins de fer suisses et de grands projets industriels dont le volume excédait de loin les possibilités des particuliers. L'achat d'une action originale du CS enrichit la collection de papiers-valeurs historiques du Landesmuseum d'un témoin primordial de l'histoire économique suisse.

Rapatriement d'une coupe de tir

Une coupe de tir inhabituelle a pu être ramenée d'Amérique, où un Suisse de l'étranger l'avait acquise il y a trente

ans lors d'une vente aux enchères à Chicago. Il s'agit d'un don des officiers genevois pour la Fête fédérale de tir 1887 à Genève. Le lien avec Genève ne s'exprime pas seulement dans les scènes historiques représentées, qui évoquent le rapprochement entre Genève et la Confédération, et la victoire de l'Escalade sur les Savoyards (1602), mais aussi dans le décor émaillé recouvrant tout l'objet. Il est signé Edouard Lossier (1852-1925), émailleur, dont le Musée d'art et d'histoire de Genève possède d'autres pièces.

Collection de phonographes et de gramophones

En reprenant la collection complète de phonographes de la Fondation de la Grenette de Berthoud, le Musée des automates à musique a considérablement étoffé ses propres collections. Le fonds acquis comprend quelque 170 objets – phonographes, gramophones, instruments de musique mécaniques et appareils (radios, enregistreurs). La collection de phonographes provient d'une collection privée et de celle de l'ancienne société Lenco (Berthoud). Les phonographes et gramophones montrent comment ces appareils toujours plus appréciés et répandus ont supplanté les automates à musique mécaniques au XX^e siècle.

Chaise Landi

La chaise de jardin conçue par Hans Coray (1906-1991) pour l'exposition nationale de 1939 (dite Landi) est considérée comme un produit suisse par excellence et incarnait alors la Suisse moderne et novatrice. Le matériau (aluminium) était neuf et pourtant très suisse, la forme en coque avant-gardiste, la réduction formelle et rigoureuse à l'essentiel de la construction bien dans l'esprit du temps. Après l'exposition, la chaise de Coray tomba dans l'oubli, mais fut rééditée plusieurs fois après 1952. Les 91 trous, la fixation invisible de la coque sur le châssis et la forme en faux des pieds distinguent la chaise originale des versions ultérieures.

Des textiles suisses sur les podiums de la mode internationale

Entamées en 2005, les acquisitions de créations de couturiers internationaux réalisées avec des tissus suisses ont continué en 2006 pour atteindre le nombre de trente-neuf. Ces modèles de haute couture de Cristobal Balenciaga, Pierre Balmain, Coco Chanel, Hubert de Givenchy, Yves Saint-Laurent et autres reflètent soixante ans d'histoire de la mode et des tissus. Comme le veut la haute couture, ils répondent à des situations très différentes, que l'on ne connaît plus aujourd'hui sous cette forme, comme la tenue de cocktail.

Des millions de photographies de presse suisses

Les archives de l'agence romande de photographie «Actualités suisses, Lausanne» reflètent le monde de la presse suisse et son évolution. Cette agence a travaillé de 1954 à 1999, alors que s'esquissait le passage à la photographie numérique. Ses archives comprennent également celles de l'agence «Presse-Diffusion», fondée en 1937. Leur taille est impressionnante: plusieurs millions de négatifs et tirages papier, quelques centaines de milliers de diapositives couleur.

Photomaton du quai de la gare de Zurich

A partir de 1960, cent cinquante photomaton noir/blanc ont été installés dans une vingtaine de cantons; importés des États-Unis à l'origine, ils ont été fabriqués en Suisse à partir de 1967. Pour un franc, ils crachaient une série de quatre portraits après deux minutes et demie. Ces automates avaient statut d'icône auprès des jeunes, qui s'y faisaient photographier dans toutes les positions, seuls ou à deux, pour distribuer ou collectionner les résultats. En 2007, les derniers automates installés ont été enlevés pour faire place à des «kiosques photo» informatisés et susceptibles de diverses applications. Une des raisons de la disparition de ces appareils encore en bon état de marche est la cessation de la production de papier photo noir/blanc.

Avocats au travail

En 2003, la photographe Aimée Hoving (*1987) entame la série «Déontologiquement correct» consacrée aux avocats genevois, pour laquelle elle recevra le prix Swiss Design en 2004. Ces photos, toutes prises de face, montrent les sujets derrière leur bureau, entourés des accessoires de leur profession. Grâce à la présentation en série, la posture adoptée, l'ameublement et le décor donnent une peinture de mœurs exemplaire d'un corps de métier de la société des services. Un choix de six photographies a été acheté à l'occasion de l'exposition «Preview» pour illustrer le monde des bureaux.